

Rapport synthétique : Ifri Semedene

Préparé par

[Le Spéléo Club Constantine \(SCC25\)](#)

Pour

La communauté spéléologique et à ceux qui s'intéressent au patrimoine souterrain algérien

1. Identification et localisation

La grotte **d'Ifri Semedene**, également transcrite Ifri Semdhen, Ifri Smedane ou Ifri Samdane, est une cavité karstique située dans le massif du **Djurdjura**, en Kabylie, à proximité des villages **d'Aït Abdellali**, **Aït Boumehdi** et **Timegrasse**.

Les sources consultées indiquent une altitude d'environ 940 m et une situation au nord des aiguilles de **Thaltatt**. ^{1 2}

Il faut toutefois signaler une divergence : une étude universitaire mentionne une altitude de **848 m**, tandis que les descriptions spéléologiques et le récit du Spéléo Club Constantine – SCC25 retiennent **940 m**. Cette différence peut provenir du point de référence utilisé, entrée, versant, carte topographique ou mesure altimétrique ancienne.

Une vérification GPS sur le terrain serait donc souhaitable. ^{3 4}

2. Accès et morphologie

L'accès se fait par une **entrée unique située sur le versant sud**. La progression commence par un couloir étroit, légèrement ascendant, d'environ **80 m**, présentant une forme de boyau. L'orientation est donnée différemment dans la description originale ; elle devra être contrôlée par une topographie spéléologique précise.

Cette première partie semble correspondre à une ancienne galerie de drainage. Elle aurait autrefois servi d'exutoire à un écoulement souterrain, mais elle n'est plus parcourue régulièrement par les eaux. Elle est aujourd'hui caractérisée par un courant d'air froid appelé localement **Tizi Badhou**, expression interprétée comme « le col du vent ». ⁵

Après le couloir d'entrée, la cavité comporte plusieurs obstacles :

- Des étroitures ou passages resserrés ;
- Des zones d'éboulis ;
- Des petits ruisseaux et secteurs humides ;
- Des passages irréguliers donnant une impression de grande profondeur ;
- Une salle ou des volumes ornés de concrétions calcaires, notamment des stalactites et stalagmites. ⁶

La longueur annoncée dans les descriptions locales est d'environ **500 m**. Cependant, une publication spéléologique plus ancienne décrit une cavité d'Ifri Smedane développée dans un ensemble d'éboulis bréchifiés, avec un développement estimé à **700 m** et une dénivelée positive atteignant environ **+142 m**. ⁷

Cette différence montre que les chiffres disponibles ne reposent probablement pas sur la même méthode de mesure. Il serait préférable de présenter la longueur comme une donnée **à confirmer**, avec une fourchette documentaire d'environ **500 à 700 m**.

3. Cadre géologique et hydrologique

Le Djurdjura est un massif fortement karstifié, principalement constitué de formations calcaires et dolomitiques. Les eaux de pluie, de fonte des neiges et de ruissellement s'infiltrant dans les fissures, les fractures et les zones d'éboulis, puis élargissent progressivement les conduits par dissolution de la roche.

L'étude spéléologique consacrée au Djurdjura classe Ifri Smedane parmi les « **grottes des brèches** ». La cavité se serait développée dans un tablier d'éboulis calcaires consolidés et transformés en brèche. Cette particularité explique probablement la présence de blocs instables, de galeries irrégulières et de passages encombrés. La même étude estime que la cavité est relativement récente à l'échelle géologique, son évolution remontant au plus tard à la période du **Riss**, une phase glaciaire du Quaternaire. [8](#)

Le courant d'air de Tizi Badhou peut s'expliquer par une différence de température et de pression entre l'entrée et les parties internes de la grotte. Dans une cavité comportant plusieurs volumes, fissures ou ouvertures secondaires, l'air froid peut circuler comme dans une cheminée naturelle. Ce phénomène ne constitue toutefois pas, à lui seul, la preuve de l'existence d'une galerie inconnue.

Le rôle actuel de l'eau semble limité mais non nul. Des ruissellements et des ruisseaux sont signalés dans les parties internes. En période de pluie intense ou de fonte des neiges, le débit peut augmenter rapidement. La prudence est donc indispensable, car une galerie apparemment sèche peut redevenir active.

4. Profondeur et organisation interne

Selon la description fournie, la cavité se termine dans deux secteurs distincts, orientés vers le sud-est et le sud-ouest, avec des dénivelées annoncées d'environ :

- **130 m** pour une branche ;
- **140 m** pour l'autre.

Ces valeurs semblent désigner la différence d'altitude entre l'entrée et les terminus ou les parties les plus basses. Elles ne doivent pas être confondues avec la longueur totale de la grotte.

Les données historiques ne sont pas totalement homogènes : certaines sources locales parlent d'une longueur ne dépassant pas 500 m, tandis que la littérature spéléologique ancienne donne environ 700 m de développement. La meilleure formulation dans un rapport serait donc :

« Les sources disponibles décrivent une cavité de plusieurs centaines de mètres, probablement comprise entre 500 et 700 m de développement, organisée autour de

passages étroits, d'éboulis, de secteurs actifs ou semi-actifs et de deux prolongements présentant une dénivelée d'environ 130 à 140 m. »

Cette formulation évite de présenter comme certaine une mesure qui nécessiterait une nouvelle topographie.

5. Intérêt historique et patrimonial

Ifri Semedene présente plusieurs types d'intérêt :

Intérêt naturel

- Formation karstique représentative du Djurdjura.
- Présence de concrétions calcaires.
- Courant d'air souterrain remarquable.
- Relation probable avec les phénomènes d'infiltration et de drainage du massif.
- Intérêt pour l'étude des grottes développées dans les brèches et les éboulis consolidés.

Intérêt scientifique

La grotte pourrait intéresser plusieurs disciplines :

- Spéléologie et topographie souterraine ;
- Géologie des brèches calcaires ;
- Hydrogéologie ;
- Climatologie souterraine ;
- Étude de la faune cavernicole ;
- Conservation des concrétions et des microhabitats.

Intérêt historique et mémoriel

Le site est également associé à un épisode tragique de la guerre de Libération nationale. Une source locale rapporte que **neuf personnes seraient mortes asphyxiées dans la grotte lors d'une opération de l'armée française**. Elle fournit une liste nominative, mais cet élément devrait être vérifié auprès d'archives historiques, des familles et des autorités locales avant d'être présenté comme une information définitivement établie. ⁹

Cette dimension mémorielle impose de considérer la grotte non seulement comme un site naturel, mais aussi comme un lieu de mémoire pour les villages voisins.

Évaluation générale

Ifri Semedene peut être décrite comme une **grotte karstique patrimoniale du Djurdjura**, de développement modeste à moyen mais présentant une morphologie intéressante : couloir d'entrée abandonné par les eaux, courant d'air froid, passages étroits, éboulis, ruissellements, concrétions et branches descendantes. Les données disponibles confirment son importance locale, mais plusieurs paramètres — altitude, longueur exacte, orientation et dénivelée, doivent encore être harmonisés par un relevé de terrain.

Recommandations

Avant toute valorisation touristique ou nouvelle exploration, il faudrait :

1. Réaliser une topographie complète avec GPS en surface, boussole, clinomètre et distancemètre ;
2. Enregistrer les coordonnées précises de l'entrée ;
3. Établir une coupe et un plan de la cavité ;
4. Mesurer la température, l'humidité et la vitesse du courant d'air ;
5. Inventorier les concrétions, les traces d'eau et la faune cavernicole ;
6. Rechercher des documents historiques confirmant l'épisode des neuf victimes ;
7. Installer une signalisation extérieure sans modifier la grotte ;
8. Interdire les visites individuelles et les explorations par mauvais temps ;
9. Protéger les concrétions contre les dégradations, les inscriptions et les prélèvements ;
10. Associer les habitants d'Aït Abdellali, d'Aït Boumehdi et de Timegrasse à toute démarche de protection.

Conclusion

Ifri Semedene est un site naturel et mémoriel important du Djurdjura. Sa valeur repose moins sur sa longueur que sur la combinaison de ses caractéristiques géologiques, hydrologiques, paysagères et historiques. Une étude complémentaire permettrait de transformer les descriptions anciennes et locales en un véritable dossier scientifique : localisation exacte, plan, coupe, mesures hydrologiques, inventaire biologique et documentation historique.

Ce rapport doit être considéré comme une synthèse documentaire préliminaire, et non comme une expertise spéléologique définitive. La principale source de description détaillée provient du Spéléo Club Constantine, tandis que la publication spéléologique de 1982-1983 apporte un éclairage géologique et une mesure différente du développement de la cavité. [10](#) [11](#)